

— Ah ! c'est bien fait !

— Bravo, l'Auvergnat !

— Tape dessus, mon garçon !

— Éreinte-moi ce scélérat de Gargousse ! dirent les détenus.

« — Et il tapait de bon cœur, allez, reprit Pique-Vinaigre. Il fallait voir comme Gargousse criait, grinçait des dents, sautait, gambadait et de ci et de là ; mais l'Auvergnat lui ripostait avec son bâton, en veux-tu ! en voilà !

« Malheureusement les singes sont comme les chats, ils ont la vie dure... Gargousse était aussi malin que méchant ; quand il avait vu, c'est le cas de le dire, de quel bois ça chauffait pour lui, au plus beau moment de la dégelée il avait fait une dernière cabriole, était retombé à plat au pied de l'arbre, avait gigotté un moment, et puis fait le mort, ne bougeant pas plus qu'une bûche.

« L'Auvergnat n'en voulait pas davantage : croyant le singe assommé, il file, pour ne jamais remettre les pieds chez Coupe-en-Deux. Mais le gueux de Gargousse le guettait du coin de l'œil ; tout roué de coups qu'il était, dès qu'il se voit seul et que l'Auvergnat est loin, il coupe avec ses dents la corde qui attachait sa chaîne à l'arbre. Le boulevard Monceaux, où il avait reçu sa danse, était tout près de la Petite-Pologne ; le singe connaissait son chemin comme son *Pater* ; il détalait donc en traînant la gigue, et arrive chez son maître qui rugit, qui écume de voir son singe arrangé ainsi. Mais ça n'est pas tout : depuis ce moment-là, Gargousse avait gardé une si furieuse rancune contre tous les enfants en général, que Coupe-en-Deux, qui n'était pourtant pas tendre, n'avait plus osé le donner à conduire à personne... de peur d'un malheur ; car Gargousse aurait été capable d'étrangler ou de dévorer un enfant ; et tous les petits montreurs de bêtes, sachant cela, se seraient plutôt laissé écharper par Coupe-en-Deux que d'approcher du singe. »

— Il faut décidément que j'aille manger ma soupe, dit le gardien en faisant un pas vers la porte ; ce diable de Pique-Vinaigre ferait descendre les oiseaux des arbres pour l'entendre... Je ne sais pas où il va pêcher ce qu'il raconte.

— Enfin... le gardien s'en va, dit tout bas le Squelette au Gros-Boiteux ; je suis en nage, j'en ai la fièvre... tant je rage en dedans... Attention seulement à faire le mur autour du *mangeur*... je me charge du reste...

— Ah ça ! soyez sages, dit le gardien en se dirigeant vers la porte.

— Sages comme des images, répondit le Squelette en se rapprochant de Germain, pendant que le

Gros-Boiteux et Nicolas, après s'être concertés d'un signe, firent deux pas dans la même direction.

— Ah ! respectable gardien... vous vous en allez au plus beau moment, » dit Pique-Vinaigre d'un air de reproche.

Sans le Gros-Boiteux qui prévint son mouvement en le saisissant rapidement par le bras, le Squelette s'élançait sur Pique-Vinaigre.

« Comment, au plus beau moment ! répondit le gardien en se retournant vers le conteur.

— Je crois bien, dit Pique-Vinaigre, vous ne savez pas tout ce que vous allez perdre. Voilà ce qu'il y a de plus charmant dans mon histoire qui va commencer...

— Ne l'écoutez donc pas, dit le Squelette en contenant à peine sa fureur, il n'est pas en train aujourd'hui ; moi je trouve que son conte est bête comme tout...

— Mon conte est bête comme tout ? s'écria Pique-Vinaigre froissé dans son amour-propre de narrateur ; eh bien, gardien... je vous en prie, je vous en supplie... restez jusqu'à la fin... j'en ai au plus encore pour un bon quart d'heure... d'ailleurs votre soupe est froide... maintenant qu'est-ce que vous risquez ? Je vas chauffer le récit pour que vous ayez encore le temps d'aller manger avant que nous remontions à nos dortoirs.

— Allons, je reste, mais dépêchez-vous, dit le gardien en se rapprochant.

— Et vous avez raison de rester, gardien ; sans me vanter, vous n'aurez rien entendu de pareil, surtout à la fin ; il y a le triomphe du singe et de Gringalet... escortés de tous les petits montreurs de bêtes et des habitants de la Petite-Pologne. Ma parole d'honneur, ça n'est pas pour faire le fier, mais c'est vraiment superbe...

— Alors... contez vite, mon garçon, » dit le gardien en revenant auprès du poêle.

Le Squelette frémissait de rage...

Il désespérait presque d'accomplir son crime.

Une fois l'heure du coucher arrivée, Germain était sauvé ; car il n'habitait pas le même dortoir que son implacable ennemi, et le lendemain, nous l'avons dit, il devait occuper l'une des cellules vacantes à la pistole.

Puis enfin le Squelette reconnaissait, aux interruptions de plusieurs détenus, qu'ils se trouvaient, grâce au récit de Pique-Vinaigre, transportés dans un milieu d'idées presque pitoyables ; peut-être alors n'assisteraient-ils pas avec une féroce indifférence au meurtre affreux dont leur impassibilité devait les rendre complices.

Le Squelette pouvait empêcher le conteur de ter-

miner son histoire, mais alors s'évanouissait sa dernière espérance de voir le gardien s'éloigner avant l'heure où Germain serait en sûreté.

« Ah ! c'est bête comme tout ! reprit Pique-Vinaigre. Eh bien ! l'honorable société va juger de la chose... »

« Il n'y avait donc pas d'animal plus méchant que le grand singe Gargousse, qui était surtout aussi acharné que son maître après les enfants... »
 « Qu'est-ce que fait Coupe-en-Deux pour punir Gringalet d'avoir voulu se sauver?... ça... vous le saurez tout à l'heure ; en attendant, il rattrape donc l'enfant, le refourre dans le grenier pour la nuit, en lui disant : « Demain matin, quand tous tes camarades seront partis, je t'empoignerais, et tu verras ce que je fais à ceux qui veulent s'en sauver d'ici... » »

« Je vous laisse à penser la terrible nuit que passa Gringalet. Il ne ferma presque pas l'œil ; il se demandait ce que Coupe-en-Deux voulait lui faire... A force de se demander ça, il finit par s'endormir... Mais quel sommeil !... Par là-dessus il eut un rêve... un rêve affreux... c'est-à-dire le commencement... vous allez voir... »

« Il rêva qu'il était une de ces pauvres mouches comme il en avait tant fait se sauver des toiles d'araignées, et qu'à son tour il tombait dans une grande et forte toile où il se débattait, débattait de toutes ses forces sans pouvoir s'en dépêtrer ; alors il voyait venir vers lui, doucement, traîtreusement, une espèce de monstre qui avait la figure de Coupe-en-Deux sur un corps d'araignée... »

« Mon pauvre Gringalet recommençait à se débattre comme vous pensez... mais plus il faisait d'efforts, plus il s'enchevêtrait dans la toile, ainsi que font les pauvres mouches... Enfin l'araignée s'approche... le touche... et il sent les grandes pattes froides et velues de l'horrible bête l'attirer, l'enlacer... pour le dévorer... Il se croit mort... mais voilà que tout à coup il entend une espèce de petit bourdonnement clair, sonore, aigu, et il voit un joli moucheron d'or qui avait une espèce de dard fin et brillant comme une aiguille de diamant, voltiger autour de l'araignée d'un air furieux, et une voix... (quand je dis une voix, figurez-vous la voix d'un moucheron !) une voix qui lui disait : *Pauvre petite mouche... tu as sauvé des mouches... l'araignée ne...* »

« Malheureusement Gringalet s'éveilla en sursaut... et il ne vit pas la fin du rêve ; malgré ça, il fut d'abord un peu rassuré en se disant : « Peut-être que le moucheron d'or au dard de diamant aurait tué l'araignée, si j'avais vu la fin du songe. » »

« Mais Gringalet avait beau se bercer de cela pour se rassurer et se consoler, à mesure que la nuit finissait, sa peur revenait si forte qu'à la fin il oublia le rêve, ou plutôt il n'en retint que ce qui était effrayant : la grande toile où il avait été enlacé et l'araignée à la figure de Coupe-en-Deux... »
 « Vous jugez quels frissons de peur il devait avoir... »
 « Dame ! jugez donc, seul... tout seul... sans personne qui voulût le défendre ! »

« Sur le matin, quand il vit le jour petit à petit paraître par la lucarne du grenier, sa frayeur redoubla ; le moment approchait où il allait se trouver seul avec Coupe-en-Deux. Alors il se jeta à genoux au milieu du grenier, et pleurant à chaudes larmes, il supplia ses camarades de descendre grâce pour lui à Coupe-en-Deux, ou bien de l'aider à se sauver s'il y avait moyen. Ah bien oui ; les uns par peur du maître, les autres par insouciance, les autres par méchanceté, refusèrent au pauvre Gringalet le service qu'il leur demandait. »

— Mauvais galopins ! dit le prisonnier au bonnet bleu ; ils n'avaient donc ni cœur ni ventre !

— C'est vrai, reprit un autre ; c'est tannant de voir ce petit abandonné de la nature entière.

— Et seul et sans défense encore, reprit le prisonnier au bonnet bleu ; car quelqu'un qui ne peut que tendre le cou sans se regimber, ça fait toujours pitié. Quand on a des dents pour mordre, alors c'est différent !... ma foi... tu as des crocs?... eh bien ! montre-les et défends ta queue, mon cadet !

— C'est vrai ! dirent plusieurs détenus.

— Ah ça ! s'écria le Squelette ne pouvant plus dissimuler sa rage et s'adressant au bonnet bleu, est-ce que tu ne te tairas pas, toi ? est-ce que je n'ai pas dit : Silence dans la *pègre*?... Suis-je ou non le prévôt, ici... ? »

Pour toute réponse, le bonnet bleu regarda le Squelette en face, puis il lui fit ce geste gouaillieur parfaitement connu des gamins, qui consiste à appuyer sur le bout du nez le pouce de la main droite, ouverte en éventail, et à appuyer son petit doigt sur le pouce de la gauche, étendue de la même manière.

Le bonnet bleu accompagna cette réponse muette d'une mine si grotesque que plusieurs détenus rirent aux éclats, tandis que d'autres, au contraire, restèrent stupéfaits de l'audace du nouveau prisonnier, tant le Squelette était redouté.

Ce dernier montra le poing au bonnet bleu et lui dit en grinçant des dents :

« Nous compterons demain... »

— Et je ferai l'addition sur ta frimousse... je poserai dix-sept calottes et je ne retiendrai rien... »

De crainte que le gardien n'eût une nouvelle raison de rester afin de prévenir une rixe possible, le Squelette répondit avec calme :

« Il ne s'agit pas de ça, j'ai la police du chauffoir et l'on doit m'écouter, n'est-ce pas, gardien ? »

— C'est vrai, dit le surveillant. N'interrompez pas. Et toi, continue, Pique-Vinaigre; mais dépêche-toi, mon garçon. »

CXXX. — LE TRIOMPHE DE GRINGALET ET DE GARGOUSSE.



« **P**OUR lors donc, reprit Pique-Vinaigre continuant son récit, Gringalet, se voyant abandonné de tout le monde, se résigne à son malheur sort. Le grand jour vient, et tous les enfants s'apprêtent à décaniller

avec leurs bêtes. Coupe-en-Deux ouvre la trappe et fait l'appel pour donner à chacun son morceau de pain ; tous descendent par l'échelle, et Gringalet, plus mort que vif, rencogné dans un coin du grenier avec sa tortue, ne bougeait pas plus qu'elle ; il regardait ses compagnons s'en aller les uns après les autres ; il aurait donné bien des choses pour pouvoir faire comme eux... Enfin le dernier quitte le grenier. Le cœur battait bien fort au pauvre enfant ; il espérait que peut-être son maître l'oublierait. Ah ! bien oui, voilà qu'il entend Coupe-en-Deux, qui était resté au pied de l'échelle, crier d'une grosse voix :

« — Gringalet !... Gringalet !... »

« — Me voilà, mon maître. »

« — Descends tout de suite, ou je te vais chercher, » reprend Coupe-en-Deux.

« Pour le coup, Gringalet se croit à son dernier jour. »

« — Allons, qu'il se dit en tremblant de tous ses membres et en se souvenant de son rêve, te voilà dans la toile, petit moucheron ; l'araignée va te manger. »

« Après avoir déposé tout doucement sa tortue par terre, il lui dit comme un adieu, car il avait fini par s'attacher à cette bête ; il s'approche de la trappe. Il mettait le pied sur le haut de l'échelle pour descendre, quand Coupe-en-Deux, le prenant par sa pauvre jambe maigre comme un fu-

« seau, tira si fort, si brusquement, que Gringalet dégringola et se rabota toute la figure le long de l'échelle. »

— Quel dommage que le doyen de la Petite-Pologne ne se soit pas trouvé là !... quelle danse à Coupe-en-Deux ! dit le bonnet bleu ; c'est dans ces moments-là qu'il est bon d'être fort... »

« — Oui, mon garçon ; mais malheureusement le doyen ne se trouvait pas là... Coupe-en-Deux vous prend donc l'enfant par la peau de son pantalon et l'emporte dans son chenil, où il gardait le grand singe attaché au pied de son lit. Rien qu'à voir seulement l'enfant, voilà la mauvaise bête qui se met à bondir, à grincer des dents comme un furieux, à s'élancer de toute la longueur de sa chaîne à l'encontre de Gringalet comme pour le dévorer. »

— Pauvre Gringalet, comment te tirer de là ?

— Mais s'il tombe dans les pattes du singe, il est étranglé net !

— Tonnerre... ça donne la petite mort, dit le bonnet bleu ; moi, dans ce moment-ci, je ne ferais pas de mal à une puce... Et vous, les amis ?

— Ma foi, ni moi non plus.

— Ni moi. »

A ce moment la pendule de la prison sonna le troisième quart de trois heures.

Le Squelette, craignant de plus en plus que le temps ne lui manquât, s'écria, furieux de ces interruptions qui semblaient annoncer que plusieurs détenus s'apitoyaient réellement :

« Silence donc dans la *pègre* !... Il n'en finira jamais, ce conteur de malheur, si vous parlez autant que lui ! »

Les interrupteurs se turent.

Pique-Vinaigre continua :

« Quand on pense que Gringalet avait eu toutes les peines du monde à s'habituer à sa tortue, et que les plus courageux de ses camarades tremblaient au seul nom de Gargousse, on se figure

« sa terreur quand il se voit apporter par son maître
« tout près de ce gueux de singe.

« — Grâce!... mon maître, cria-t-il en claquant
« ses deux mâchoires l'une contre l'autre, comme
« s'il avait eu la fièvre, grâce! mon maître, je ne
« le ferai plus, je vous le promets!...

« Le pauvre petit criait : Je ne le ferai plus ! sans
« savoir ce qu'il disait, car il n'avait rien à se re-
« procher. Mais Coupe-en-Deux se moquait bien de
« ça... Malgré les cris de l'enfant, qui se débattait,
« il le met à la portée de Gargousse, qui saute
« dessus et l'empoigne... »

Une sorte de frémissement circula dans l'auditoire de plus en plus attentif.

« Comme j'aurais été bête de m'en aller ! » dit le
gardien en se rapprochant davantage des groupes.

« Et ça n'est rien encore ; le plus beau n'est pas
« là, reprit Pique-Vinaigre. Dès que Gringalet sen-
« tit les pattes froides et velues du grand singe qui
« le saisissait par le cou et par la tête, il se crut dé-
« voré, eut comme le délire, et se mit à crier avec
« des gémissements qui auraient attendri un tigre :

« — L'araignée de mon rêve, mon bon Dieu!...
« l'araignée de mon rêve... Petit moucheron d'or...
« à mon secours !

« — Veux-tu te taire... veux-tu te taire!... » lui
« disait Coupe-en-Deux en lui donnant de grands
« coups de pied, car il avait peur qu'on entendît ses
« cris ; mais au bout d'une minute il n'y avait plus
« de risque, allez ! le pauvre Gringalet ne criait
« plus, ne se débattait plus, à genoux et blanc
« comme un linge, il fermait les yeux et grelottait
« de tous ses membres ni plus ni moins que par un
« froid de janvier ; pendant ce temps-là, le singe
« le battait, lui tirait les cheveux et l'égratignait ;
« et puis de temps en temps la méchante bête s'ar-
« rêtait pour regarder son maître, absolument
« comme s'ils s'étaient entendus ensemble. Coupe-
« en-Deux, lui, riait si fort ! si fort ! que si Grin-
« galet eût crié, les éclats de rire de son maître
« auraient couvert ses cris. On aurait dit que ça
« encourageait Gargousse, qui s'acharnait de plus
« belle après l'enfant. »

— Ah ! gredin de singe ! s'écria le bonnet bleu.
Si je t'avais tenu par la queue, j'aurais mouliné avec
toi comme avec une fronde, et je t'aurais cassé la
tête sur un pavé.

— Gueux de singe ! il était méchant comme un
homme !

— Il n'y a pas d'homme si méchant que ça !

« — Pas si méchant ! reprit Pique-Vinaigre. Et
« Coupe-en-Deux donc ? Jugez-en... voilà ce qu'il
« fait après : il détache du pied de son lit la chaîne

« de Gargousse, qui était très-longue, il retire un
« moment de ses pattes l'enfant plus mort que vif,
« et l'enchaîne de l'autre côté, de façon que Grin-
« galet était à un bout de la chaîne et Gargousse à
« l'autre, tous les deux attachés par le milieu des
« reins, et séparés entre eux par environ trois pieds
« de distance. »

— Voilà-t-il une invention !

— C'est vrai, il y a des hommes plus méchants
que les plus méchantes bêtes.

« — Quand Coupe-en-Deux a fait ce coup-là, il
« dit à son singe, qui avait l'air de le comprendre,
« car ils méritaient bien de s'entendre :

« — Attention, Gargousse ! on t'a montré, c'est
« toi qui à ton tour montreras Gringalet ; il sera ton
« singe. Allons, houp ! debout, Gringalet, ou je dis
« à Gargousse de piller sur toi... »

« Le pauvre enfant était retombé à genoux, joi-
« gnant les mains, mais ne pouvant plus parler ; on
« n'entendait que ses dents claquer.

« — Tiens, fais-le marcher, Gargousse, se mit à
« dire Coupe-en-Deux à son singe, et s'il rechigne,
« fais-lui comme moi... »

« Et en même temps il donne à l'enfant une dé-
« gelée de coups de houssine, puis il remet la ba-
« guette au singe.

« Vous savez comme ces animaux sont imitateurs
« de leur nature, mais Gargousse l'était plus que
« non pas un ; le voilà donc qui prend la houssine
« d'une main et tombe sur Gringalet, qui est bien
« obligé de se lever. Une fois debout, il était, ma
« foi, à peu près de la même taille que le singe ; alors
« Coupe-en-Deux sort de sa chambre et descend
« l'escalier en appelant Gargousse, et Gargousse le
« suit en chassant Gringalet devant lui à grands
« coups de houssine, comme s'il avait été son
« esclave.

« Ils arrivent ainsi dans la petite cour de la ma-
« sure de Coupe-en-Deux. C'est là où il comptait s'a-
« muser ; il ferme la porte de la ruelle, et fait signe
« à Gargousse de faire courir l'enfant devant lui tout
« autour de la cour à grands coups de houssine.

« Le singe obéit, et se met à *courser* ainsi Grin-
« galet en le battant, pendant que Coupe-en-Deux
« se tenait les côtes de rire. Vous croyez que cette
« méchanceté-là devait lui suffire ? Ah ! bien oui !...
« ce n'était rien encore. Gringalet en avait été quitte
« jusque-là pour des égratignures, des coups de
« houssine et une peur horrible. Voilà ce qu'ima-
« gine Coupe-en-Deux :

« Pour rendre le singe furieux contre l'enfant qui
« tout essoufflé était déjà plus mort que vif, il
« prend Gringalet par les cheveux, fait semblant

« de l'accabler de coups et de le mordre, et il le rend à Gargousse en lui criant : « Pille... pille... » et ensuite il lui montre un morceau de cœur de mouton comme pour lui dire : Ça sera ta récompense... »

« Oh ! alors, mes amis, vraiment c'était un spectacle terrible... »

« Figurez-vous un grand singe roux à museau noir, grinçant des dents comme un possédé, et se jetant furieux, quasi enragé, sur ce pauvre malheureux, qui, ne pouvant pas se défendre, avait été renversé du premier coup et s'était jeté à plat ventre, la face contre terre, pour n'être pas dévisagé. Voyant ça, Gargousse, que son maître aguichait toujours contre l'enfant, monte sur son dos, le prend par le cou et commence à lui mordre au sang le derrière de la tête.

« — Oh ! l'araignée !... de mon rêve... l'araignée !... » criait Gringalet d'une voix étouffée, se croyant bien mort cette fois.

« Tout à coup on entend frapper à la porte. Pan !... pan !... pan !... »

— Ah ! le doyen !... s'écrièrent les prisonniers avec joie. Enfin !!!



« — Oui, cette fois c'était lui, mes amis ; il criait à travers la porte :

« — Ouvriras-tu, Coupe-en-Deux ? ouvriras-

tu ?... Ne fais pas le sourd ; car je te vois... par le trou de la serrure ! »

« Le montreur de bêtes, forcé de répondre, s'en va tout grognant ouvrir au doyen, qui était un gaillard solide comme un pont, malgré ses cinquante ans, et avec lequel il ne fallait pas badiner quand il se fâchait.

« — Qu'est-ce que vous me voulez ? lui dit Coupe-en-Deux en entre-bâillant la porte.

« — Je veux te parler, » dit le doyen qui entra presque de force dans la petite cour ; puis, voyant le singe toujours acharné après Gringalet, il court, vous empoigne Gargousse par la peau du cou, veut l'arracher de dessus l'enfant et le jeter à dix pas ; mais il s'aperçoit seulement alors que l'enfant était enchaîné au singe. Voyant ça, le doyen regarde Coupe-en-Deux d'un air terrible et lui crie :

« — Viens tout de suite désenchaîner ce petit malheureux ! »

« Vous jugez de la joie, de la surprise de Gringalet, qui, à demi mort de frayeur, se voit sauvé si à propos... et comme par miracle. Aussi il ne put s'empêcher de se souvenir du moucheron d'or de son rêve, quoique le doyen n'eût pas l'air d'un moucheron, le gaillard, tant s'en faut... »

— Allons, dit le gardien en faisant un pas vers la porte, voilà Gringalet sauvé, je vais manger ma soupe.

— Sauvé ! s'écria Pique-Vinaigre, ah bien oui, sauvé ! il n'est pas au bout de ses peines, allez, le pauvre Gringalet.

— Vraiment ? dirent quelques détenus avec intérêt.

— Mais, qu'est-ce donc qui va lui arriver ? reprit le gardien en se rapprochant.

— Restez, gardien, vous le saurez, reprit le conteur.

— Diable de Pique-Vinaigre, il vous fait faire tout ce qu'il veut, dit le gardien ; ma foi, je reste encore un peu. »

Le Squelette, muet, écumait de rage.

Pique-Vinaigre continua.

« Coupe-en-Deux, qui craignait le doyen comme le feu, avait, tout en grognant, détaché l'enfant de la chaîne ; quand c'est fait, le doyen jette Gargousse en l'air, le reçoit au bout d'un grandissime coup de pied dans les reins, et l'envoie rouler à dix pas... Le singe crie comme un brûlé, grince des dents, mais il se sauve lestement et va se réfugier au faite d'un petit hangar d'où il montre le poing au doyen.

« — Pourquoi battez-vous mon singe ? dit Coupe-en-Deux au doyen.

« — Tu devrais me demander plutôt pourquoi je ne te bats pas toi-même... Faire ainsi souffrir cet enfant ! Tu t'es donc soulé de bien bonne heure ce matin ?

« — Je ne suis pas plus soulé que vous ; j'apprenais un tour à mon singe ; je veux donner une représentation où lui et Gringalet paraîtront ensemble ; je fais mon état , de quoi vous mêlez-vous ?

« — Je me mêle de ce qui me regarde. Ce matin, en ne voyant pas Gringalet passer devant ma porte avec les autres enfants, je leur ai demandé où il était ; ils ne m'ont pas répondu , ils avaient l'air embarrassés ; je te connais , j'ai deviné que tu ferais quelque mauvais coup sur lui , et je ne me suis pas trompé. Écoute-moi bien ; toutes les fois que je ne verrai pas Gringalet passer devant ma porte avec les autres le matin , j'arriverai ici dare-dare , et il faudra que tu me le montres , ou sinon... je t'assomme...

« — Je ferai ce que je voudrai , je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous , lui répondit Coupe-en-Deux , irrité de cette menace de surveillance. Vous n'assommerez rien du tout , et si vous ne vous en allez pas d'ici , ou si vous revenez... je vous...

« — Vli, vlan, fit le doyen en interrompant Coupe-en-Deux par un duo de calottes à assommer un rhinocéros, voilà ce que tu mérites pour répondre ainsi au doyen de la Petite-Pologne. »

— Deux calottes, c'était bien maigre , dit le bonnet bleu ; à la place du doyen , je lui aurais trempé une drôle de soupe grasse !

— Et il ne l'aurait pas eu volée, ajouta un détenu.

« — Le doyen , reprit Pique-Vinaigre, en aurait mangé dix comme Coupe-en-Deux. Le montreur de bêtes fut donc obligé de mettre les calottes dans son sac ; mais il n'était pas moins furieux d'être battu , et surtout d'être battu devant Gringalet. Aussi , à ce moment même , il se promit de s'en venger , et il lui vint une idée qui ne pouvait venir qu'à un démon de méchanceté comme lui. Pendant qu'il ruminait cette idée diabolique en se frottant les oreilles, le doyen lui dit :

« — Rappelle-toi que si tu t'avises de faire encore souffrir cet enfant , je te forcerai à filer de la Petite-Pologne, toi et tes bêtes, sans quoi j'amènerai tout le monde contre toi ; tu sais qu'on te déteste déjà , aussi on te fera une conduite dont ton dos se souviendra , je t'en réponds. »

« En traître qu'il était , et pour pouvoir exécuter son idée scélérate, au lieu de continuer à se fâcher contre le doyen, Coupe-en-Deux fait le bon chien, et dit d'un air câlin :

« — Foi d'homme , doyen , vous avez tort de m'avoir battu , et de croire que je veux du mal à Gringalet ; au contraire , je vous répète que j'apprenais un nouveau tour à mon singe ; il n'est pas commode quand il se rebiffe , et dans la bagarre , le petit a été mordu , j'en suis fâché.

« — Hum !... fit le doyen en le regardant de travers, est-ce bien vrai ce que tu me dis là ? D'ailleurs , si tu veux apprendre un tour à ton singe , pourquoi l'attaches-tu à Gringalet ?

« — Parce que Gringalet doit être aussi du tour. Voilà ce que je veux faire ; j'habillerai Gargousse avec un habit rouge et un chapeau à plumes comme un marchand de vulnéraire suisse ; j'assoirai Gringalet dans une petite chaise d'enfant , puis je lui mettrai une serviette au cou , et le singe , avec un grand rasoir de bois , aura l'air de lui faire la barbe. »

« Le doyen ne put s'empêcher de rire à cette idée.

« — N'est-ce pas que c'est farce ? reprit Coupe-en-Deux d'un air sournois.

« — Le fait est que c'est farce , dit le doyen , d'autant plus qu'on dit ton gueux de singe assez adroit et assez malin pour jouer une parade pareille.

« — Je le crois bien... Quand il m'aura vu cinq ou six fois faire semblant de raser Gringalet , il m'imitera avec son grand rasoir de bois ; mais pour ça il faut qu'il s'habitue à l'enfant ; aussi je les avais attachés ensemble.

« — Mais pourquoi as-tu choisi Gringalet plutôt qu'un autre ?

« — Parce qu'il est le plus petit de tous , et qu'étant assis Gargousse sera plus grand que lui ; d'ailleurs , je voulais donner la moitié de la recette à Gringalet.

« — Si c'est comme cela , dit le doyen rassuré par l'hypocrisie du montreur de bêtes, je regrette la tourné que je t'ai donnée ; alors mets que c'est une avance... »

« Pendant le temps que son maître parlait avec le doyen , Gringalet , lui , n'osait pas souffler ; il tremblait comme la feuille , et mourait d'envie de se jeter aux pieds du doyen pour le supplier de l'emmenner de chez le montreur de bêtes ; mais le courage lui manquait , et il recommençait à se désespérer tout bas en disant : « Je serai comme la pauvre mouche de mon rêve , l'araignée me dévorera ; j'avais tort de croire que le mouche-ron d'or me sauverait.

« — Allons, mon garçon, puisque le père Coupe-en-Deux te donne la moitié de la recette, ça doit t'encourager à t'habituer au singe... Bah ,

« bah ! tu t'y feras , et si la recette est bonne , tu n'auras pas à te plaindre.

« — Lui ! se plaindre ! Est-ce que tu as à te plaindre ? lui demanda son maître en le regardant à la dérochée d'un air si terrible , que l'enfant aurait voulu être à cent pieds sous terre.

« — Non... non... mon maître , répondit-il en balbutiant.

« — Vous voyez bien , doyen , dit Coupe-en-Deux , il n'a jamais eu à se plaindre ; je ne veux que son bien après tout. Si Gargousse l'a égratigné une première fois , cela n'arrivera plus , je vous le promets ; j'y veillerai.

« — A la bonne heure ! Ainsi , tout le monde sera content.

« — Gringalet tout le premier , dit Coupe-en-Deux. N'est-ce pas que tu seras content ?

« — Oui , oui... mon maître... , dit l'enfant tout tremblant.

« — Et pour te consoler de tes égratignures , je te donnerai ta part d'un bon déjeuner , car le doyen va m'envoyer un plat de côtelettes aux cornichons , quatre bouteilles de vin et un demi-sectier d'eau-de-vie.

« — A ton service , Coupe-en-Deux , ma cave et ma cuisine luisent pour tout le monde. »

« Au fond , le doyen était brave homme , mais il n'était pas malin et il aimait à vendre son vin et son fricot aussi. Le gueux de Coupe-en-Deux le savait bien , vous voyez qu'il le renvoyait content de lui vendre à boire et à manger , et rassuré sur le sort de Gringalet.

« Voilà donc ce pauvre petit retombé au pouvoir de son maître. Dès que le doyen a les talons tournés , Coupe-en-Deux montre l'escalier à son pâtiras et lui ordonne de remonter vite dans son grenier ; l'enfant ne se le fait pas dire à deux fois , il s'en va tout effrayé.

« — Mon bon Dieu ! je suis perdu , » s'écrie-t-il en se jetant sur la paille , à côté de sa tortue , et en pleurant à chaudes larmes. Il était là depuis une bonne heure , à sangloter , lorsqu'il entend la grosse voix de Coupe-en-Deux qui l'appelait... Ce qui augmentait encore la peur de Gringalet , c'est qu'il lui semblait que la voix de son maître n'était pas comme à l'ordinaire :

« — Descendras-tu bientôt ? » reprend le montreur de bêtes avec un tonnerre de jurements.

« L'enfant se dépêche vite de descendre par l'échelle ; à peine a-t-il mis pied par terre , que son maître le prend et l'emporte dans sa chambre en trébuchant à chaque pas , car Coupe-en-Deux avait tant bu , tant bu , qu'il était soûl comme

« une grive et qu'il se tenait à peine sur ses jambes ; son corps se penchait tantôt en avant , tantôt en arrière , et il regardait Gringalet en roulant des yeux d'un air féroce , mais sans parler ; il avait , comme on dit , la bouche trop épaisse : jamais l'enfant n'en avait eu plus peur.

« Gargousse était enchaîné au pied du lit.

« Au milieu de la chambre il y avait une chaise , avec une corde pendant au dossier.

« — Ass... assis-toi... là... » continua Pique-Vinaigre en imitant , jusqu'à la fin de ce récit , le bégayement empâté d'un homme ivre , lorsqu'il faisait parler Coupe-en-Deux.

« Gringalet s'assied tout tremblant ; alors Coupe-en-Deux , toujours sans parler , l'entortille de la grande corde et l'attache sur la chaise , et cela pas facilement , car quoique le montreur de bêtes eût encore un peu de vue et de connaissance , vous pensez qu'il faisait les nœuds doubles. Enfin voilà Gringalet solidement amarré sur sa chaise.

« — Mon bon Dieu ! mon bon Dieu ! murmurait-il. Cette fois , personne ne viendra me délivrer. »

« Pauvre petit , il avait raison , personne ne pouvait , ne devait venir , comme vous allez le voir ; le doyen était parti rassuré , Coupe-en-Deux avait fermé la porte de sa cour en dedans à double tour , mis le verrou ; personne ne pouvait donc venir au secours de Gringalet. »

— Oh ! pour cette fois , se dirent les prisonniers impressionnés par ce récit , Gringalet , tu es perdu...

— Pauvre petit !...

— Quel dommage !

— S'il ne fallait que donner vingt sous pour le sauver , je les donnerais.

— Moi aussi.

— Gueux de Coupe-en-Deux !

— Qu'est-ce qu'il va lui faire ? »

Pique-Vinaigre continua :

« Quand Gringalet fut bien attaché sur sa chaise , son maître lui dit (et le conteur imita de nouveau l'accent d'un homme ivre) : « Ah !... gredin... c'est toi... qui as été cause que... que j'ai été battu par le doyen... tu... vas mou... mourir... »

« Et il tire de sa poche un grand rasoir tout fraîchement repassé , l'ouvre , et prend d'une main Gringalet par les cheveux... »

Un murmure d'indignation et d'horreur circula parmi les détenus et interrompit un moment Pique-Vinaigre , qui reprit :

« A la vue du rasoir , l'enfant se mit à crier :

« — Grâce ! mon maître... grâce ! ne me tuez pas !

« — Va , crie... crie... même... tu ne crieras pas longtemps , répond Coupe-en-Deux.

« — Moucheron d'or ! moucheron d'or ! à mon secours ! cria le pauvre Gringalet presque en délire , et se rappelant son rêve qui l'avait tant frappé ; voilà l'araignée qui va me tuer !

« — Ah ! tu m'app... tu m'appelles... araignée , toi... , dit Coupe-en-Deux. A cause de ça... et d'autres... d'autres choses , tu vas mourir... entends-tu... mais... pas de ma main... parce que... la... chose... et puis qu'on me guillotine... Je dirai... et... prou... prouverai que c'est... le singe... J'ai... tantôt... préparé la chose... a... a... Enfin n'importe, dit Coupe-en-Deux en se soutenant à peine ; puis, appelant son singe , qui , au bout de sa chaîne , la tendait de toutes ses forces en grinçant des dents et en regardant tour à tour son maître et l'enfant :

« — Tiens, Gargousse, lui dit-il en lui montrant le rasoir et Gringalet qu'il tenait par les cheveux, tu vas lui faire comme ça... vois-tu?... »

« Et, passant à plusieurs reprises le dos du rasoir sur le cou de Gringalet, il fit comme s'il lui coupait le cou.

« Le gueux de singe était si imitateur, si méchant et si malin, qu'il comprit ce que son maître voulait ; et, comme pour le lui prouver, il se prit le menton avec la patte gauche, renversa sa tête en arrière, et avec sa patte droite il fit mine de se couper le cou.

« — C'est ça, Gargousse... ça y est, dit Coupe-en-Deux en balbutiant, en fermant les yeux à demi et en trébuchant si fort, qu'il manqua de tomber avec Gringalet et la chaise... Oui, ça y est... je vas te... dé... détacher, et tu... lui couperas le sifflet, n'est-ce pas, Gargousse? »

« Le singe cria en grinçant des dents, comme pour dire oui, et avança la patte pour prendre le rasoir que Coupe-en-Deux lui tendait.

« — Moucheron d'or, à mon secours ! » murmura Gringalet d'une pauvre voix mourante, certain cette fois d'être à sa dernière heure.

« Car, hélas ! il appelait le moucheron d'or à son secours sans y compter et sans l'espérer ; mais il disait cela comme on dit : Mon Dieu ! mon Dieu ! quand on se noie...

« Eh bien ! pas du tout.

« Voilà-t-il pas qu'à ce moment-là Gringalet voit entrer par la fenêtre ouverte une de ces petites mouches vert et or, comme il y en a tant ; on aurait dit une étincelle de feu qui voltigeait, voltigeait, et juste à l'instant où Coupe-en-Deux venait de donner le rasoir à Gargousse, le moucheron d'or s'en va se *ploquer* droit dans l'œil de ce méchant brigand.

« Une mouche dans l'œil, ça n'est pas grand-chose ; mais, dans le moment, vous savez que ça cuit comme une piqûre d'épingle ; aussi Coupe-en-Deux, qui se soutenait à peine, porta vivement la main à son œil, et ça par un mouvement si brusque, qu'il trébuchait, tomba tout de son long, et roula comme une masse au pied du lit où était enchaîné Gargousse.

« — Moucheron d'or, merci... tu m'as sauvé ! » cria Gringalet ; car, toujours assis et attaché sur sa chaise, il avait tout vu. »

— C'est ma foi vrai pourtant, le moucheron d'or l'a empêché d'avoir le cou coupé ! s'écrièrent les détenus transportés de joie.

— Vive le moucheron d'or ! cria le bonnet bleu.

— Oui, vive le moucheron d'or ! répétèrent plusieurs voix.

— Vive Pique-Vinaigre et ses contes ! dit un autre.

— Attendez donc, reprit le conteur, voici le plus beau et le plus terrible de l'histoire que je vous avais promise :

« Coupe-en-Deux avait tombé par terre comme un plomb ; il était si soulé, si soulé, qu'il ne remuait pas plus qu'une bûche... il était ivre-mort... quoi ! et sans connaissance de rien ; mais en tombant il avait manqué d'écraser Gargousse, et lui avait presque cassé une patte de derrière... Vous savez comme cette vilaine bête était méchante, rancunière et malicieuse. Il n'avait pas lâché le rasoir que son maître lui avait donné pour couper le cou à Gringalet. Qu'est-ce que fait mon gueux de singe quand il voit son maître étendu sur le dos, immobile comme une carpe pâmée et bien à sa portée ? il saute sur lui, s'accroupit sur sa poitrine, d'une de ses pattes lui tend la peau du cou, et de l'autre... crac... il vous lui coupe le sifflet net comme verre... juste comme Coupe-en-Deux lui avait enseigné à le faire sur Gringalet. »

— Bravo !...

— C'est bien fait !...

— Vive Gargousse !... crièrent les détenus avec enthousiasme.

— Vive le petit moucheron d'or !

— Vive Gringalet !

— Vive Gargousse !

— Eh bien ! mes amis, s'écria Pique-Vinaigre enchanté du succès de son récit, ce que vous criez là, toute la Petite-Pologne le criait une heure plus tard.

— Comment cela... comment ?

« — Je vous ai dit que pour faire son mauvais coup tout à son aise, le gueux de Coupe-en-Deux



LES
MYSTÈRES

DE PARIS
PAR EUGÈNE SUE

Illustré de 500 dessins originaux de MM. Richard, Hendrickx, Huart, etc.

PARIS.
LIBRAIRIE DE COQUILLION

RUE RICHELIEU.

—
1844

